

## HANDBALL

CLOTURE, HIER, DU 19<sup>e</sup> CHAMPIONNAT DU MONDE  
MESSIEURS (Tunisie du 23 janvier au 6 février)

## Première pour l'Espagne, pas de podium pour la Tunisie

Commencé par une fastueuse cérémonie d'ouverture, le Mondial messieurs a vu, hier à la salle olympique de Rades, le sacre de l'Espagne qui s'est imposée, à la surprise générale, devant la Croatie (40-34), au cours d'une superbe finale que des milliers de spectateurs ont suivi avec enthousiasme.

Continuant sur leur lancée des deux précédents tours, les Espagnols entament, tambour battant, la partie et prennent l'avantage au tableau d'affichage.

A la mi-temps, le score était en faveur des Espagnols (21-13). Incrédules, les Croates, sous la houlette de Balic, tentaient de revenir face à Garabaja et le surtout le gardien Barufet, intraitable, mais il était écrit que ce samedi-là, les Ibériques allaient donner une nouvelle tournure aux événements d'un Mondial pas comme les autres. Les hommes de Pastor conservaient leur marge sécurisante jusqu'au coup de sifflet libérateur. La colonie de supporters croates, d'habitude joyeuse, n'avait que ses yeux pour pleurer contrairement aux centaines de "Socios" qui fêtaient comme il se doit le sacre, le premier de l'histoire du handball en Espagne, des

leurs. Auparavant les milliers de spectateurs dont la majorité des Tunisiens ont assisté à une autre superbe rencontre de classement où la France a pris le meilleur sur la Tunisie d'un minuscule mais suffisant but (26-25).

Comme en 2003 au Portugal et en 1997 au Japon, les Tricolores occupent la troisième place. Pourtant la première période de jeu a été à l'avantage des Tunisiens qui ont pris un sérieux écart qu'ils maintiennent jusqu'à la pause-citron (14-10). Les débats se sont caractérisés par un jeu à la limite de la régularité car il était une revanche du match du tour préliminaire terminé sur une égalité (26-26).

Mais sermonnés par leur coach Claude Onesta, les Français se lancent à l'assaut de la citadelle tunisienne. Ils s'en vont doucement mais sûrement revenir à la hauteur



La joie des Espagnols après leur sacre mérité.

des coéquipiers de Wissam Hmam. A la stupeur des milliers de fans locaux, la formation française arrive à égaliser à la 51' (22-22) puis (25-25). A la 56'.

Alors que l'on s'achemine vers une issue de parité, les Français réussissent un jet de 7 m, à 40 secondes du coup de sifflet final, arrachant un succès inespéré (26-25). Il est vrai que les Tunisiens ont évolué la majeure partie du temps en infériorité numérique, facilitant la partie aux Français. D'autre part, la jour-

née de samedi dernier a vu le déroulement de matches de classement.

Pour la 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> place, la Serbie-Monténégro s'est imposée face à la Grèce (67-26). Quant à la 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> place, la Norvège a pris le meilleur sur la Russie (30-27). Finaliste en 2003, l'Allemagne se retrouve en 9<sup>e</sup> position devant la République tchèque qu'elle a battue (39-34). Enfin, la Suède se contente de la 11<sup>e</sup> place, laissant la 12<sup>e</sup> position à la Slovaquie.

O.K.

BRAHIM BOUDRALI (EX-ENTRAÎNEUR NATIONAL)  
REVIENT SUR LA PARTICIPATION DU SEPT  
ALGERIEN AU MONDIAL TUNISIEN

## ENTRETIEN

## "On ne récolte que ce que nous avons semé"

Ayant suivi le Mondial tunisien dans un cadre privé mais aussi en tant que fan des Verts, l'ex-entraîneur de l'équipe nationale, Brahim Boudrali, revient sur les sorties algériennes avec une projection sur l'avenir de la petite balle algérienne.

**Le Soir :** Comment avez-vous trouvé l'organisation de ce Mondial ?

**Brahim Boudrali :** Personnellement, je pense que je n'ai pas de jugement à porter là-dessus, mais vu de loin, je peux dire que les choses se passent bien et que tout est mis en place pour que la compétition se déroule correctement. Nous le constatons à travers l'hébergement de luxe des équipes et la présence d'un chœur public.

**L.S. :** Passons au côté technique et votre appréciation sur la compétition en elle-même.

**B.B. :** Par rapport à l'édition de 2003 qui était suivie par le tournoi olympique et le Championnat d'Europe, celle-ci étant éloignée temporairement de ce genre d'échéance internationale, a permis à la majorité des staffs des équipes présentes de rajeunir au maximum leurs effectifs. Ces équipes se préparent pour les prochaines échéances internationales. Je pense qu'il y a un nivellement du niveau technique, ce qui offre des possibilités pour acquérir plus d'espace.

**L.S. :** Entre l'édition de 2003 et celle de 2005, y a-t-il du nouveau dans la tendance ?

**B.B. :** La tendance n'a pas vraiment changé, car le jeu est toujours rapide. En défense, cela va de la 6-0 à la 5-1 en passant souvent en 4-2 ou 3-3. D'autres combines entrent dans ces systèmes. Les équipes évoluent en "aplatie", les gardiens de buts sont de plus en plus performants. Pour attaquer, il y a cette montée rapide de balle avec une meilleure participation des

pivots. Dans l'ensemble, je n'ai pas remarqué de changement dans le jeu.

**L.S. :** Et l'arbitrage ?

**B.B. :** Nous avons tout à apprendre car nous sommes arbitrés différemment chez nous. En effet, en Algérie, nous appliquons plus la défense "étagée" que celle "aplatie". Ce dernier système est sanctionné par nos arbitres contrairement à l'Europe où c'est "l'étagée" qui est sanctionnée. Aussi, nos arbitres tout comme nos techniciens ont besoin de concertation avec les arbitres étrangers pour actualiser leurs connaissances. Nous ne pouvons pas rester éternellement renfermés sur nous-mêmes.

**L.S. :** En dehors de l'élimination des Verts, comment avez-vous apprécié leur production durant cette édition ?

**B.B. :** Comme j'ai vécu auparavant cette situation de l'intérieur de l'équipe, je peux vous assurer qu'il y a un engagement total des joueurs et leurs coaches. Cependant, il faut se demander s'ils ont tous les moyens nécessaires demandés pour se préparer convenablement. Moi, je ne le pense pas et la preuve est la période d'avant le Mondial où l'équipe ne s'est préparée sérieusement que durant 20 jours avant de rallier Tunis. Aussi, ils ne peuvent faire plus avec le peu de moyens dont ils disposent. D'ailleurs, quand j'étais entraîneur national, j'ai eu droit à des reproches sur la fréquence des stages. Le peu de moyens ne nous permettait pas de faire huit entraînements par semaine au niveau des clubs sans oublier les séances de



musculature. Malgré toutes les insuffisances, notre handball est toujours présent.

**L.S. :** Et la valeur intrinsèque des internationaux algériens ?

**B.B. :** La plupart a une valeur sûre. Dans leur majorité, nos internationaux ne s'entraînent qu'une seule fois par jour et quatre fois par semaine pendant toute l'année et attendent les quelques stages de l'équipe nationale pour passer au biquotidien. Demander à ces joueurs et à leur staff de faire un résultat positif est malhonnête quelque part. Avant, nous nous entraînions plus que les Tunisiens, les Egyptiens ou les Français et les résultats suivaient. Maintenant, c'est le contraire. Il faut éliminer le mode de préparation basé sur un entraînement quotidien sans séance de musculation.

**L.S. :** En dehors de cette situation décriée, que pensez-vous du niveau du championnat national ?

**B.B. :** Il est ce qu'il est. Comme les clubs ne peuvent assurer aux joueurs une meilleure préparation, alors c'est l'équipe nationale qui se substitue à eux dans ce domaine. Je ne pense pas qu'il y ait des clubs capables de bien préparer leurs joueurs.

**L.S. :** Que préconisez-vous alors ?

**B.B. :** Etre champion

d'Afrique ne nous ramènera rien. Les Tunisiens et Egyptiens ne pensent plus "africain" depuis dix ans et sont passés à une pensée "mondialiste", car ces championnats d'Afrique sont devenus une transition pour eux. Nous, nous avons stagné au niveau continental.

Il faut que l'équipe nationale ait sa propre structure, nantie de moyens conséquents pour essayer de progresser. Il faut que tout le monde joue le jeu dans cette direction.

**L.S. :** Restons avec cette dernière pensée. Est-ce qu'il y a une concertation continue entre les coaches nationaux et les clubs ?

**B.B. :** Personnellement, j'ai de très bonnes relations avec les coaches nationaux, surtout pendant la préparation d'avant-Mondial. Pour ce genre de relations, c'est à la FAHB de l'instituer. Malgré le bon vouloir des uns et des autres, ces relations n'ont pas été en profondeur car elles heurtent des intérêts personnels qui minent la petite balle algérienne. L'équipe nationale en souffre terriblement. Moi, quand j'étais entraîneur national, j'avais remarqué que mes idées, pour sortir de la crise, ne cadraient pas avec les intérêts de certains. Comme je ne voulais pas être un «Don Quichotte» et avec la direction du suicide que prenait le handball algérien, j'ai démissionné. Ce n'était pas une fuite de mes responsabilités. Nous ne récoltons que ce que nous avons semé. Pour l'avenir, il faut penser à la relève et cela fera rien certains. Je dis et je le répète, l'équipe nationale messieurs a besoin d'un sang nouveau pour plus d'ambition. Il faut revenir aux équipes espoir et junior qui doivent participer à un Mondial pour s'aguerrir. Nous avons perdu beaucoup de temps.

Propos recueillis à Tunis par Ouahid Karimi

## ATHLETISME

CHAMPIONNAT RÉGIONAL DE  
CROSS-COUNTRY "TALHI  
MOHAMED SALAH"La dernière ligne droite  
avant Tlemcen

L'hippodrome du Caroubier qui reste malheureusement le seul «champ» de course à Alger, suite au bétonnage de Bouchaoui, sera jeudi 10 février le théâtre du Championnat régional de cross. En fait, depuis exactement deux années que le parcours sablonneux du Caroubier fut fermé à l'organisation de toute manifestation sportive. Au rythme où vont les choses, il n'est pas exclu qu'il faut aller voir un jour du côté des autres wilayas du pays pour dénicher un espace naturel susceptible d'accueillir des compétitions de masse appelées communément "hors piste". Pis, les adeptes du jogging trouvent les pires difficultés de s'adonner à leur passion, et surtout pour libérer le stress quotidien. Pourtant en comparaison avec le budget colossal mis à la disposition du football algérien (et quel football !), la mise sur pied des parcours pour les férus du footing ça ne coûte absolument rien du tout. Au contraire, ça ne peut être que profitable pour la jeunesse algérienne.

Cette compétition, baptisée Talhi Mohamed-Salah, organisée par l'ASSN conjointement avec la Ligue d'Alger (LAA) et qui sera qualificative pour le Championnat d'Algérie qui se déroulera le 24 de ce mois à Tlemcen, ne manquera pas d'être passionnante de bout en bout. Ce rendez-vous sera marqué par la participation des meilleurs spécialistes issus des wilayas (Alger, Tipaza, Médéa, Ain Defla, Blida, Laghouat, Ouargla, Illizi, Tamanrasset) répartis sur huit courses. Pour ces qualificatives en vue du National, les organisateurs ont mis le paquet pour encourager les lauréats dans la mesure où des primes seront offertes aux athlètes qui monteront sur le podium. Et comme pour agrémenter le tout, l'ASSN a décidé, en marge de ce Régional, de rendre hommage en récompensant les anciens athlètes qui ont rendu service à l'athlétisme algérien. Il s'agit de Si Mohamed Baghdad, Abdelou Belkheir, Kamel Guemar, Habchaoui Rachid, Hezazi Mahmoud, et Djoudi Sid Ali. Outre cette reconnaissance aux anciennes gloires, l'arbitre Abdelham Saïd qui a tiré sa révérence après avoir passé de longues années sur les champs et sur les pistes recevra également un trophée. Cependant, au lendemain de cette compétition réservée aux cadets, juniors et seniors des deux sexes, ça sera au tour des catégories écoles, benjamines, et minimes de disputer leur régional sur le même parcours. Le président de la LAA, M.Bessahraoui Saïd, content de clôturer la saison de cross, nous a affirmé que «le niveau technique a été appréciable et heureusement que l'hippodrome du Caroubier a sauvé la mise pour l'organisation des cross au niveau de la wilaya d'Alger». Pour peu que ce lieu mythique ne soit pas détourné.

Chafik B.

Les athlètes du MC Alger  
à Sousse

Dans le cadre de la préparation de la riche saison athlétique (2005) une vingtaine d'athlètes du Mouloudia issus des épreuves techniques se trouvent depuis samedi à Sousse (Tunisie) pour effectuer un stage de deux semaines. Sous la conduite du nouvel manager de la section, M. Sabour Sid-Ali, les Mouloudiens qui préparent dans la foulée le critérium hivernal qualificatif pour les prochains jeux islamiques prévus la mi-avril en Arabie Saoudite se sont déplacés en Tunisie, via Tébessa, par bus. Il y a lieu de signaler que la Sûreté de wilaya de Tébessa a été d'un excellent apport pour la délégation du MCA qui était sous bonne escorte jusqu'à la frontière tunisienne. Une assistance fortement appréciée par les Algérois. En revanche, le coût relatif à ce regroupement avec pension complète et des infrastructures d'entraînement revient deux fois moins cher par rapport à un hôtel de second plan en Algérie...

C. B.

## BASKET-BALL

CHAMPIONNAT NATIONAL  
(MISE A JOUR)Biskra en quête de la 3<sup>e</sup> place

L'US Biskra a le vent en poupe ces derniers temps, surtout après son exploit à Beaulieu face au NAHD, battu par un écart de 15 pts. Ce succès a donné des ailes aux camarades de Farid Doghmane, avant de recevoir ce lundi, à Biskra, l'OC Alger, classé 8<sup>e</sup> en compagnie du DRB Staouéli et du COBB Oran. Les Biskris jouent donc une carte capitale, car une victoire les placerait à la 2<sup>e</sup> place en compagnie du WA Rouiba et du WA Boufarik, avec toutefois un match retard pour ce dernier chez la lanterne rouge, la JSB M'sila.

L'autre match au programme de la mise à jour d'aujourd'hui, a un caractère derby. Les deux clubs d'Alger, l'ASPTT et le NAHD, ont un besoin pressant de points. Les Sang et Or veulent quitter la zone rouge alors que les Postiers ambitionnent de jouer les play-off qui concerneront seulement les six premiers du classement.

M.A.

## START

Aujourd'hui

Salle Harcha (15h30) : NAH-Dey - ASPTT Alger  
Biskra (18h00) : US Biskra - OC Alger